

vivre et à progresser, et qui enfin, au prix de quelques sacrifices pécuniaires, peut devenir une maison de première classe ?

Ce n'est pas nous qui présentons ces pétitions, c'est toute une classe de déshérités qui attendent avec anxiété l'assistance et le salut.

EXPOSÉ DE LA MÉTHODE D'ARTICULATION

Les hommes dévoués qui se sont occupés de l'enseignement des sourds-muets, ont imaginé diverses méthodes ingénieuses pour rendre à la vie intellectuelle ces pauvres créatures, confinées dans les régions stériles de la mort. Ne pouvant dans ce court exposé passer en revue tous ces systèmes ni leurs perfectionnements successifs, nous nous bornerons à donner une notion succincte de la MÉTHODE ORALE PURE, qui prime aujourd'hui toutes les autres et qui fonctionne depuis près de deux années dans notre Institution. Elle est plus dispendieuse, sans doute, puisque nous ne saurions donner plus de dix élèves par professeur ; mais elle rend le sourd-muet plus parfaitement à la société et, à ce titre, elle doit être encouragée et soutenue.

La connaissance du langage, que les entendans-parlants acquièrent par l'ouïe, peut être communiquée aux sourds-muets par le moyen de la vue et du toucher. Tel est le principe dont la méthode orale est l'application ; en effet, elle apprend au sourd à lire sur les lèvres de la personne qu'il *regarde* attentivement, et à reproduire par l'imitation du jeu des organes de la voix, qu'il observe chez son interlocuteur, des sons qu'il n'entend pas physiquement, mais qu'il perçoit mentalement. En un mot il parlera d'une manière distincte et parfaitement intelligible, quand, à la suite d'exercices répétés et gradués, il sera parvenu à perfectionner sa vue et à donner à sa voix un degré convenable de flexibilité.

Rien n'est plus simple que l'explication de ce phénomène qui, au premier abord, semble tenir du merveilleux et qui rencontre encore quelques incrédules opiniâtres. De longues et consciencieuses observations ont démontré qu'il est extrêmement peu de sourds-muets chez qui les organes de la parole offrent une défec-tuosité sensible ; presque tous sont muets parce qu'ils sont nés